



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Musée acadien

FICHE DE RESSOURCE

LOUIS J. ROBICHAUD

Homme politique, avocat, premier ministre du Nouveau-Brunswick et sénateur, Louis Joseph Robichaud est une figure de proue de l'Acadie contemporaine. Né le 21 octobre 1925 à Saint-Antoine au Nouveau-Brunswick, il étudie au Collège du Sacré-Cœur de Bathurst puis à l'Université Laval où il fut l'étudiant du Père Georges-Henri Lévesque. Durant ces années de formation, Robichaud a développé une pensée socialiste. Il avait surtout hâte de retourner au Nouveau-Brunswick pour mettre en action ses apprentissages.

Améliorer la condition économique et sociale des gens pauvres du Nouveau-Brunswick, surtout ceux des milieux ruraux, fut la plateforme électorale du Parti libéral de Louis J. Robichaud. Une majorité de ces derniers étaient francophones, bien que Robichaud se garda bien de mettre l'accent sur cette situation. Les actions du gouvernement Robichaud n'avaient pas comme objectif premier de répondre à la question acadienne. Son cheval de bataille était bien et avant tout le politique et le social. Voilà l'intention de Robichaud lorsqu'il entame son premier mandat en 1960; être le premier ministre de tous les Néobrunswickois à parts égales.

Louis J. Robichaud pendant son mandat de sénateur, Presse Canadienne



Saviez-vous que?

L'école Louis J. Robichaud à Shediac, Nouveau-Brunswick est nommé en honneur de cet homme politique.



Le programme de réformes *Chances égales pour tous* (mis en place durant son deuxième mandat) est emblématique du projet politique de Robichaud. Il voulait instaurer un véritable État providence au Nouveau-Brunswick afin de briser les structures traditionnelles inégalitaires, autant pour les Acadiennes et Acadiens que pour certains anglophones. Ses deux mandats consécutifs (1960-1970) sont également marqués par l'adoption de la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick, la création de l'Université de Moncton, l'accroissement de la présence acadienne au sein de l'administration, et le développement des industries minière et forestière.

De plus, la campagne *Chances égales pour tous* eut un impact important sur la qualité de l'enseignement au Nouveau-Brunswick. Auparavant, la plupart des enseignantes et enseignants (généralement des jeunes femmes d'à peine 16 ans) n'avaient pas de formation reconnue en enseignement, en grande partie dû à un manque d'accès à une formation en français dans la province. Grâce aux changements de Louis J. Robichaud, ces jeunes éducatrices eurent accès à une formation dans leur province, soit à l'École Normale à Fredericton au Nouveau-Brunswick.



Fauteuil à la salle de réunion à l'Assemblée législative de Fredericton

La création de l'Université de Moncton a parfois été perçue comme une action motivée par un sentiment national de la part de Robichaud. Mais en réalité, la création de cette nouvelle université allait plutôt contre le grain naturel de la philosophie de Robichaud. Elle s'inscrit plutôt et avant tout dans la continuité des institutions autonomes, largement religieuses, dont s'était dotée l'Acadie « traditionnelle ».

Les actions prises par Robichaud comme premier ministre du Nouveau-Brunswick furent largement motivées par une pensée socialiste contrairement à une impulsion nationaliste acadienne. Il souhaitait l'intégration des Acadiens à la vie sociopolitique provinciale, action qui s'est largement réalisée durant ses années comme premier ministre du Nouveau-Brunswick.

En 1970, les libéraux sont défaits par Richard Hatfield. Robichaud fut nommé au Sénat en 1973 où il continua à œuvrer pour le bilinguisme et l'unité nationale.